

Historique de l'AREQ Beauport—Côte-de-Beaupré

1985 à 1990

Vingt-quatre ans après la fondation de l'AREQ au niveau provincial, le 24 avril 1985, cinquante-deux personnes se constituaient en assemblée délibérante au Manoir Montmorency pour donner naissance au secteur de l'AREQ Côte-de-Beaupré. Alexandre Labbé, déjà président du secteur Québec Métro devenu trop imposant, accepte la présidence du nouveau secteur. Trois hommes et trois femmes forment le comité directeur : Maurice Beaumont, Gemma Côté, Mariette Lachance, Colombe Dionne et Raymond-Marie Labrecque. Alexandre Labbé demeurera président les cinq premières années.

En novembre 1985, une première assemblée générale a lieu, soixante-six personnes retraitées sont présentes sur une possibilité de quatre-vingt-douze. Pendant ces cinq ans, dix-huit assemblées générales ont lieu dans différents endroits avec un taux de participation d'une soixantaine de personnes. Ces assemblées sont parfois précédées d'une messe ou de prières, mais toujours accompagnées d'un souper et d'une soirée d'animation et de danse. Les conjointes et conjoints participent à ces rencontres. Les élections aux différents postes du comité directeur se font en alternance aux deux ans.

Dès la première année, un réseau téléphonique est installé pour rejoindre les membres et c'est le comité directeur qui en a la responsabilité. Plusieurs comités se forment pendant cette période : maladie-décès, anniversaire, information. En novembre 1989, un premier feuillet d'information baptisé LE DROIT D'AÎNESSE parvient aux membres, c'est Josaphat Paré qui en a le mandat et qui propose son nom. Le premier party des fêtes a lieu le 3 décembre 1986, cent-cinquante personnes bravent la mauvaise température pour assister à la fête. C'est Michel Giroux qui est responsable de l'animation : des chants, des jeux de société, des cadeaux, un vin d'honneur et un succulent repas chaud sont au menu. La fête de la Saint-Valentin est soulignée aussi avec repas et animation. Ces fêtes reviennent à chaque année et c'est Michel Giroux qui est le penseur des activités et de l'animation tout au long de ces cinq années. Enfin, le secteur Côte-de-Beaupré peut se vanter de certains traits : solidarité, continuité, diversité, bonne humeur.

1990 à 1995

Le secteur montre une vitalité qui ne cesse de croître. En juin 1991, on compte cent-quarante-trois membres. Plusieurs activités sont organisées : l'accueil des nouvelles personnes retraitées, l'Halloween, Noël, la Saint-Valentin, le temps des sucres, la fête de l'été, etc... Le comité directeur se réunit très souvent pour offrir des activités avec plusieurs volets d'information, de culture, de récréation et même religieux à certaines

occasions. Des chants, de la danse, des jeux de société et un repas accompagnent les assemblées générales et la plupart des activités.

Pendant cette période, le comité directeur organise des cafés rencontres qui sont très appréciés, sans compter les excursions touristiques qui attirent toujours de nombreux participants. Les comités qui se sont formés depuis 1985 sont toujours en fonction. Plusieurs nouveaux comités sont aussi mis en place : un comité du journal pour faire paraître le DROIT D'AÎNESSE au moins deux fois par année, un comité de lecture-partage qui va jusqu'à toucher quatre-vingt personnes, des comités traitant de généalogie, de condition féminine et d'environnement.

En septembre 1993, on songe à organiser des pratiques de danse en ligne. On parle aussi de mettre sur pied un comité d'entraide pour rejoindre les personnes retraitées vivant en foyer ou confinées à la maison. Une ligue de quilles voit aussi le jour au salon de quilles Montmorency : aucune rivalité, beaucoup d'entrain et de franche camaraderie.

Alexandre Labbé quitte son poste de président après dix ans. Bruno Chouinard est élu sans opposition; il demeurera président jusqu'en février 1994 où Lucette B. St-Hilaire le remplacera. En septembre 1994, le comité directeur dissocie les activités sociales des assemblées générales. Le nombre de participants chute dramatiquement mais la décision est quand même maintenue.

1995 à 2000

Le secteur fête ses dix ans d'existence le 21 juin 1995 à la Daishowa à l'Île d'Orléans. Une centaine de personnes sont présentes pour rendre hommage aux pionniers du secteur et pour fraterniser. Les objectifs du secteur demeurent les mêmes : l'accueil, la fraternité, le partage, l'information et l'animation. Les activités sociales sont maintenues pendant toute cette période : le brunch de la non-entrée, l'accueil des nouveaux membres, la fête de Noël, la Saint-Valentin, la cabane à sucre et la fête de l'été.

C'est aussi à cette époque que s'organisent de plus en plus d'excursions de groupes pour visiter des coins pittoresques du Québec ou pour assister au congrès de l'AREQ qui se tient chaque année dans une région différente (le congrès annuel est ouvert à tous les membres). Plusieurs bénévoles se dévouent pour la bonne marche des comités. Les comités de quilles et de lecture partage quant à eux, font un bilan positif de leur cinq ans d'existence : resserrer les liens entre les membres en apportant détente et réflexion. Un nouveau comité voit le jour, il s'agit de Solidarité-Haïti qui vient en aide aux enfants de ce pays.

En octobre 1997, suite aux mesures de départ volontaire, le secteur accueille cent-vingt-cinq nouveaux membres, le secteur est passé de deux-cent-trente-deux membres en 1995 à quatre cents en août 1998. Soixante-deux pour cent sont des femmes et la moyenne d'âge est de soixante-deux ans et demi.

Le 24 mars 1999, Lucette B. St-Hilaire quitte son poste après six ans de présidence et elle est remplacée par Yolande Picard. Une tentative pour changer le nom du journal

échoue, mais le secteur devient l'AREQ BEAUPORT-CÔTE-DE-BEAUPRÉ. Le nom du DROIT D'ÂÎNESSE demeure et il est publié cinq à six fois par année, en plus des invitations à différentes activités, les anniversaires de tous les membres y sont publiés ainsi que les statistiques des meilleurs aux quilles.

2000 à 2005

Après s'être impliqués au sein du comité directeur pendant de nombreuses années, Louise F. Giroux (secrétaire, 7 ans), Jean-Marie Pelletier (1er vice-président, 9 ans) et Antoinette Fecteau (trésorière, 13 ans) quittent le comité directeur. Le 28 mars 2001, Yolande Picard quitte la présidence et Céline Auger la remplacera. Le secteur franchit alors le cap des quatre cents membres.

De nombreuses activités continuent à y être offertes annuellement : dîners-conférences, lecture-partage, activités sportives, informatique, activités culturelles, voyages d'un ou plusieurs jours : Sherbrooke, Montréal, Ottawa et même New-York, etc. Une session de sensibilisation du programme Être de son temps est organisée sous le thème des médecines alternatives (Réflexologie, Tai- Chi, Acupuncture). Le déjeuner de la non-rentree et la fête de Noël continuent à attirer une centaine de personnes, par contre, on note à plusieurs reprises dans le DROIT D'ÂÎNESSE le peu de participation aux assemblées générales sectorielles.

Le 28 août 2003, suite aux mesures de départ volontaire, ce sont cent soixante-huit personnes qui participent au déjeuner de la non-rentree. En juin de l'an 2000, la Fondation Laure-Gaudreault fête ses dix ans d'existence ; cette œuvre humanitaire a été fondée par l'AREQ national en 1990. Le 20 mai 2002, le site WEB du secteur est enfin prêt mais s'éteint en 2003, faute de collaborateurs.

En décembre 2004, Céline Auger remettait sa démission comme présidente. Pierrette Simoneau la remplacera en mars 2005.

2005 à 2010

Le secteur continue à être très dynamique et à s'adapter aux nouvelles réalités de la retraite et des personnes retraitées. Des traditions se maintiennent : les activités culturelles : escapades d'été et d'automne dans différentes régions du Québec; déjeuners conférences très variés : visites guidées dans le Vieux-Québec, histoire du parfum, récits de voyages etc. Les activités sociales : le déjeuner de la non-rentree attire plus de cent cinquante personnes, l'accueil des nouveaux membres, la fête de Noël et la fête de l'amitié sont toujours aussi populaires.

De nouvelles activités voient le jour : ateliers de conversation anglaise, mise en forme intellectuelle, activités physiques avec Cœur à l'ouvrage. Enfin, de la salsa à la valse, du cha-cha au rock'n roll, du meringue au tango, voilà qu'en 2006, l'AREQ vibre au son de la danse en ligne les lundis après-midi avec la professeure Michelle Houle. En 2007, plus

de cent personnes s'inscrivent à cette activité. Encore aujourd'hui, c'est une activité qui demeure très populaire.

Plusieurs comités s'ajoutent à ceux déjà en place : le comité sociopolitique, la chaîne téléphonique et électronique, le comité des hommes et le comité d'entraide; Le comité de l'environnement prend beaucoup d'ampleur pendant ces années et il propose aux membres des activités de sensibilisation et des sorties très stimulantes. Le comité d'entraide se développe aussi avec une équipe qui souligne l'anniversaire des personnes âgées du secteur de façon personnalisée. Il voit aussi à l'organisation de la fête des personnes âgées qui a lieu en octobre. Le dossier indexation devient un dossier prioritaire; en décembre 2005, une pétition de plus de 21 000 signatures est présentée à l'Assemblée Nationale pour demander une table de travail sur la question. Chaque automne, un rassemblement est organisé pour faire pression sur le gouvernement et obtenir cette table. De plus en plus de membres du secteur sont mobilisés autour de cette problématique. En 2010, Pierrette Simoneau est toujours notre présidente et le secteur compte pas loin de neuf cents membres.

Danielle Rondeau et Louise F. Giroux